

25^{ème} dimanche ordinaire

Livre de la Sagesse (2, 12. 17-20)

Psaume 53

Lettre de Saint Jacques (3, 16 - 4, 3)

Évangile selon Saint Marc (9, 30-37)

En ce temps-là, Jésus traversait la Galilée avec ses disciples, et il ne voulait pas qu'on le sache, car il enseignait ses disciples en leur disant : « Le Fils de l'homme est livré aux mains des hommes ; ils le tueront et, trois jours après sa mort, il ressuscitera. » Mais les disciples ne comprenaient pas ces paroles et ils avaient peur de l'interroger. Ils arrivèrent à Capharnaüm, et, une fois à la maison, Jésus leur demanda : « De quoi discutiez-vous en chemin ? » Ils se taisaient, car, en chemin, ils avaient discuté entre eux pour savoir qui était le plus grand. S'étant assis, Jésus appela les Douze et leur dit : « Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous. » Prenant alors un enfant, il le plaça au milieu d'eux, l'embrassa, et leur dit : « Quiconque accueille en mon nom un enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il accueille. Et celui qui m'accueille, ce n'est pas moi qu'il accueille, mais Celui qui m'a envoyé. »

Homélie du 23 septembre 2018 à Saint-Joseph

Alors que les apôtres, chacun pour sa part, pensaient à ce qu'ils allaient devenir quand Jésus aurait pris le pouvoir, Jésus leur parla de sa mort et de sa résurrection. Embarrassés, ils ne savaient pas quoi dire. Ils n'osaient pas l'interroger au sujet de cette annonce de la mort et de la résurrection qui les bouleversaient dans leur projet de devenir des chefs, des ministres ou gouverneurs. Jésus, sachant ce qui les habitait, s'est approché d'eux pour leur faire sortir ce qui bouillonnait en eux. Malheureusement, ils n'ont pas pu ouvrir la bouche pour parler de leur bêtise. Mais Jésus, sachant qu'ils voulaient savoir qui serait le plus grand parmi eux, les a devancé en leur disant que celui qui veut devenir grand, le chef, le premier, doit être le serviteur, le dernier de tous. Il est allé jusqu'à leur citer en exemple la docilité d'un enfant, les invitant à l'accueillir tel qu'il est parce que en l'accueillant, c'est Dieu le Père qu'on accueille. Nous avons besoin de cette docilité de l'enfant pour pouvoir accueillir la parole de Dieu, car, parfois, il nous est difficile d'accepter une parole qui veut notre conversion. Nous regardons d'un mauvais œil celui qui nous donne des conseils !

La première et la deuxième lectures font état, quant à elles, de la méchanceté en ce monde, responsable de rivalités diverses, entraînant guerres et conflits ; mais aussi de pièges tendus aux justes, soumis aux tourments et outrages, pouvant aller jusqu'à la mort.

Voilà mes chers amis ce à quoi Jésus, le juste, a été soumis. Il a été mis à mort et, fort heureusement, quelqu'un d'autre, comme le dit la première lecture, est intervenu pour lui donner la vie : c'est Dieu le Père. C'est après la résurrection que les apôtres ont pu comprendre la mission de Jésus, sauveur du monde. Ils ont compris ce qu'est être le serviteur des autres en contemplant Jésus sur la croix. Par la suite, ils ont pris le chemin pour annoncer la parole de Dieu, allant jusqu'au martyr au nom de Jésus. En effet, presque tous les apôtres ont connu le martyr, excepté l'apôtre Jean.

La parole de Dieu pour nous aujourd'hui veut nous réveiller dans nos pensées et dans nos actes. Avant la mort et la résurrection de Jésus, les apôtres avaient des pensées tournées vers les biens de ce monde. Le monde accapare l'homme jusqu'à le rendre esclave des biens qui passent, jusqu'à le détourner de l'essentiel. Les apôtres étaient toujours tournés sur eux-mêmes, sans se soucier des enseignements de Jésus. On assiste à cette situation aujourd'hui : le monde ne veut pas écouter Jésus. Heureusement, lui ne se détourne pas de ceux qui ne l'écoutent pas ; mais il se tourne vers eux, comme il s'est tourné vers ses apôtres pour leur parler de l'humilité des enfants et de l'accueil de Dieu et de sa parole. Nous pouvons espérer que c'est Jésus lui-même, par l'action du Saint-Esprit, qui aidera le monde à se convertir et à se tourner vers lui. C'est Jésus lui-même, par l'action du Saint-Esprit, qui pourra convertir les méchants, les voleurs, les incrédules ; qui pourra convertir ceux qui ne veulent pas être serviteurs des autres mais qui veulent détruire la vie des autres de diverses manières que le monde connaît aujourd'hui.

Prions pour que nous puissions être dociles à la parole de Dieu, afin de contribuer au salut de nos frères, au salut du monde. Amen.

Père Georges